



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 350

LA HORDE D'OR

Gengis Khan, ce nom résonne encore, au bout de sept siècles, comme un lointain écho d'une ère d'épouvante: il évoque le spectre sombre d'une hantise aussi vieille que l'Europe, la terreur des barbares surgissant de l'Orient. Comme Attila, Gengis Khan venait du centre de l'Asie, des déserts sans fin peuplés de monstres et de mirages, du royaume légendaire et horrible de Gog et de Magog; ses hordes, comme celles d'Attila se faisaient précéder par un héraut funeste: la panique, et elles étaient suivies par la plus affreuse désolation. Et pourtant ce monstre, cet assassin impitoyable, n'était certainement pas plus mauvais que les aventuriers modernes qui n'hésitèrent pas à noyer l'Europe dans le sang pour réaliser leur rêve de domination: comme Alexandre et Napoléon ce fut un génie militaire, un conducteur d'hommes, un chef dans le vrai sens du mot.

Son vrai nom était Témudjin et il était né à Karakorum en 1155. On prétend que, contrairement aux hommes de sa race, il était très grand et très fort, qualités physiques qui facilitèrent certainement, avec son extraction, son ascension au pouvoir.

Héritier, à 13 ans à peine, des tribus de son père, il fut fait prisonnier par ces dernières, mais, étant parvenu à s'enfuir et à réunir autour de lui de nombreux fidèles, il dompta ses sujets rebelles.

Lui seul, parmi les chefs tartares, habitués à la traditionnelle indiscipline des peuples nomades, par-

vint à constituer une armée permanente organisée hiérarchiquement: il fit de ces troupes un puissant instrument de ses plans de conquête, des plans qui grandissaient au fur et à mesure que s'écroulaient les résistances. A cinquante ans, Gengis Khan (ce nom signifie le Chef des Très Puissants) dominait toute l'Asie, de l'Oural à la grande muraille de Chine. Nominalelement vassal des empereurs de Pékin, il les défia deux fois, et les battit en 1211 et 1215, les renver-



Ayant été fait prisonnier par les sujets de son père qui ne voulaient pas être gouvernés par un enfant de 13 ans Témudjin Khan s'évada une nuit. Il rassembla un certain nombre de fidèles, et battit les rebelles.



Gengis Khan entre à Pékin précédé par les avant-gardes de la horde. Des millions de morts et des destructions incroyables marquèrent le passage du conquérant qui, des déserts de l'Asie Centrale, descendait, tel un fléau, dans les plaines fertiles et très civilisées de la Chine.



Histoire de l'Humanité



Sous les murailles d'une ville chinoise, sans doute Niù-Hin, Gengis Khan tombe mortellement frappé par une flèche. Ses descendants continuèrent pendant de longues générations à régner sur la Chine, dont ils assimilèrent les moeurs civilisées.

sant du trône et conquérant la capitale. Puis ses hordes se répandirent vers la Mer Jaune, et vers le Sud, au-delà des chaînes de montagnes jusqu'aux Indes: en 1222 ses Mongols, après avoir dévalé la pente des Monts de l'Oural, écrasèrent la résistance du Prince de Kiev et avançaient en Ukraine. Un ordre providentiel de leur chef, qui avait besoin d'hommes pour attaquer la Mongolie extérieure, sauva l'Europe du désastre; les Mongols se replièrent vers l'Orient, en laissant derrière eux des ruines sans nombre.

En 1227, alors qu'il attaquait une ville chinoise (certains disent qu'il s'agissait de Niù-Hin, tandis que Marco Polo parle de Kaa-Ciù) le grand conquérant tomba frappé par une flèche, à l'immense soulagement de ses adversaires; mais le monde était encore en danger. Huit ans plus tard, à Kara-Korum, les héritiers de son immense empire (qui comprenait toute la Sibérie, la Chine, les Indes, la Perse c'est-à-dire la moitié de la surface terrestre connue à cette époque) décidèrent d'entreprendre la conquête de l'Europe. Le commandement fut confié à Batou Khan, neveu de Gengis et frère du grand Oktai-Khan, également connu sous le nom de Taï-Tsoung. En 1237 les hommes de la Horde d'Or — ainsi était appelé ce ramassis d'Asiatiques dont le nom dérive de la tente à la trame d'or du Khan — avancèrent par le centre du Turkestan vers l'Occident. Ils passèrent les Monts Oural, battirent les Bulgares et les Cosaques sur la Volga, incendièrent Riazan, Kolomna, Moscou et Kiev, déferlèrent comme une avalanche sur la Pologne, la Hongrie, la Moravie, et déjà leurs troupes avancées parvenaient dans l'Adriatique quand la nouvelle de la mort d'Oktai arrêta l'invasion. L'empire mongol se démantela en de nombreux royaumes. Il survécut pendant de longs siècles, exigeant des tributs de tous les

habitants de l'Asie et même de Russie.

Vingt millions de morts furent le bilan tragique des entreprises de Gengis Khan, que Marco Polo — renseigné par Kulaï Khan empereur de Chine et descendant du conquérant — nous dépeint comme un « homme de grandes qualités et de grande bonté ». Peu de tyrans, peu d'envahisseurs ont pourtant causé tant de ruines et versé tant de sang. Mieux vaudrait effacer pour toujours de l'histoire ces pages horribles: mieux vaudrait ensevelir pour toujours dans l'oubli les noms des déments qui les causèrent, pour ne pas leur donner l'honneur immérité d'une citation dans l'histoire.



Une séance dont sembla dépendre le sort de l'Europe: à Karakoroum en 1325 les héritiers de Gengis Khan tinrent le grand « Kurultai » (diète ou congrès) où fut décidée l'invasion de l'Europe.



La Horde d'Or, sous le règne des Tartares, domina pendant plusieurs siècles la Russie elle-même. Ici nous voyons une scène de la prise de Kiev, conquise en 1238 par Batou. Les destructions y furent immenses et les atrocités indescriptibles.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

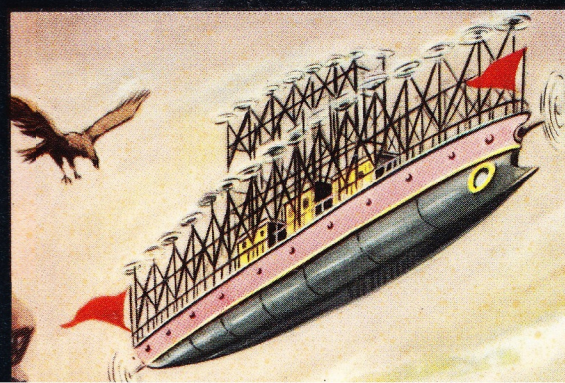
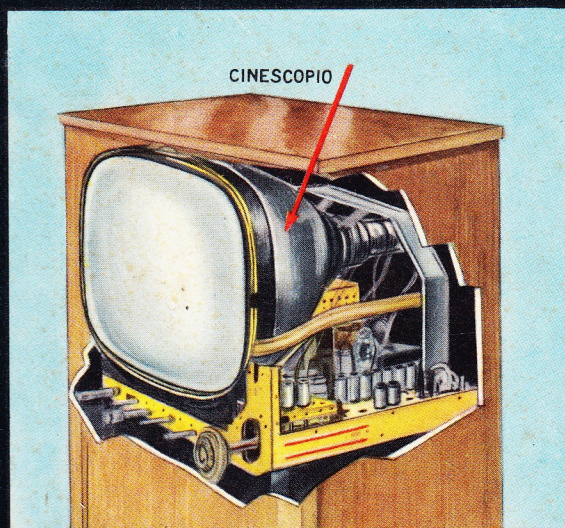
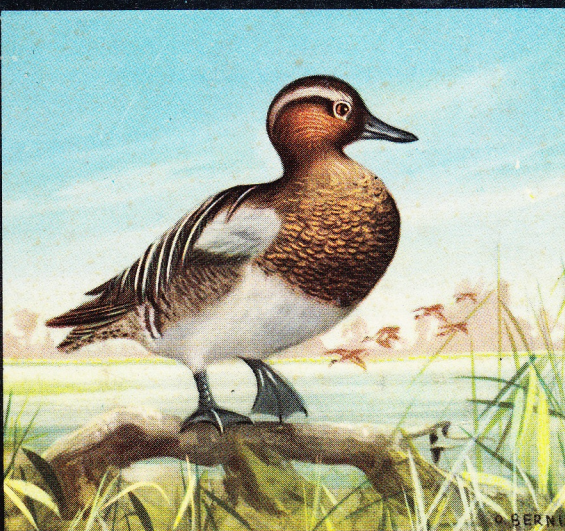
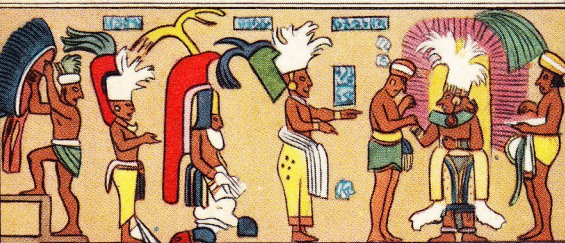
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. VI

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chietti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles